

offensives et défensives, a jeté à ses pieds sa couronne murale et a ceint son front de pacifiques branches d'olivier, et, témoignant de sa gratitude pour les bienfaits de celui qui la gouverne, elle lui tend des fleurs, d'un geste gracieux. Entourée de génies dont l'un, celui du progrès, s'appuie sur les armes royales de Hollande et brise les murs de Luxembourg, elle voit se grouper autour d'elle, représentée par des enfants souriants, le génie de l'agriculture, celui du commerce, celui de l'industrie et celui des arts.» Le tout reposait sur un socle de marbre rouge revêtu des armes royales et de celles, émaillées, des cantons du Grand-Duché. (53)

Le banquet offert par la Chambre des députés se tint à 17 heures à la Mairie. Le soir le ministre d'Etat donna un bal.

Le lendemain la communauté protestante tint à recevoir le prince en son temple de la rue de la Congrégation. Puis ce fut la réception au « palais royal » des administrations communales et des députations du plat pays, suivie de la visite de l'Exposition organisée par le Cercle agricole et horticole dont le prince-lieutenant était le protecteur — depuis 1870 il subsidiait personnellement la société par un don annuel de 2500 francs. A 17 heures eut lieu au chalet Amberg au Parc le banquet agricole présidé par le prince Henri. C'est au cours de ce banquet (auquel assista entre autres un délégué de la Société néerlandaise pour l'encouragement de l'industrie) que le stadhouder prononça ces paroles : « Pendant les crises de 1867 et 1870, Je vous ai cru perdus ; J'ai cruellement souffert. Mais lorsque J'ai eu la conviction que vous étiez sauvés, J'ai compris qu'on peut mourir de joie. » (54) La journée fut clôturée par le bal de la Société des arquebusiers organisé à la Villa Louvigny.

Le 7 octobre les différentes sections de l'Institut royal grand-ducal tinrent à commémorer l'anniversaire par une séance de fête commune tenue en l'hôtel de la Chambre des députés. Le remarquable discours prononcé par le président WURTH-PAQUET et dans lequel celui-ci s'étendit sur la haute mission de la section historique n'a pas perdu de son actualité. Nous n'en retiendrons que le voeu exprimé par l'éminent orateur — et non encore exaucé — que notre pays soit mis en possession « d'analyses détaillées des chartes luxembourgeoises éparpillées dans toute l'Europe ... et se trouvant dans les dépôts publics à Paris, à Bruxelles, à Liège, à La Haye, à Berlin, à Coblenze, à Munich, à Vienne, à Lille et même à Madrid et à Rome. » (54 bis)

L'après-midi du 7 octobre fut vouée aux réjouissances populaires comprenant entre autres l'ascension d'un « aéronef ».

Le 10 octobre le prince Henri donna un bal dans les salons du premier étage de son hôtel à Luxembourg, aujourd'hui palais grand-ducal.

L'inauguration du monument erigé à la mémoire de la princesse Amélie, le 30. 10. 1876, devait également revêtir le caractère d'une manifestation de sympathie pour le lieutenant du roi. Dès le 15. 5.